

conseil d'administration de Fortis. Dans le même temps, J. Grover Thomas, vice-président de Fortis Inc., a annoncé sa démission au 31 décembre 1999. Il supervise Fortis Family Life Insurance et Fortis Health qui relève de responsabilité de la responsabilité de Kerry Clayton et Rob Pollock, vice-président et membre de l'executive committee.

## CPR GESTION

### Anton Brander

Directeur des études économiques du groupe CPR depuis 1992, Anton Brander a été nommé président de CPR Gestion. Agé de 53 ans, docteur en sciences économiques, diplômé d'études supérieures de sciences politiques et de langues O., Anton Brander a occupé de 1990 à 1992 le poste de directeur du Centre d'études prospectives et d'informations internationales (Cepij) après en avoir été le directeur adjoint pendant plusieurs années. Il est professeur-associé à l'université de Paris-Dauphine.

## FRANKLIN TEMPLETON

### Arrivées

Le groupe Franklin Templeton, spécialiste de la gestion de fonds internationaux et du service en investissement, vient de recruter Gilles Etcheberigaray en qualité de responsable clientèle institutionnelle pour la France, et Nicolas Soufflet en tant que responsable tant du service clientèle et opérations. Gilles Etcheberigaray, 32 ans, analyste financier, IEP Paris, DEA d'économie et finance inter-

banque électronique et les services bancaires sur Internet, au poste de directeur commercial. Titulaire d'un MBA de l'Insead, diplômé en droit du King's College de Londres et de l'université Paris I, Bruno Héraud a passé plusieurs années au sein de la direction commerciale de Bull CP8 où il a occupé le poste de directeur adjoint France. Il a notamment conclu les accords avec Europay sur le projet de commerce électronique Cybercard ainsi qu'avec la BNP et le Crédit Agricole sur le projet de portemonnaie électronique Monéo.

## ADVENT INTERNATIONAL

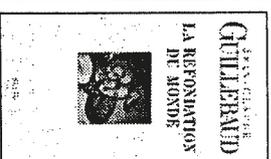
### Rudolf Mouradian

Précédemment directeur de la stratégie chez Lafarge Peintures, Rudolf Mouradian, 32 ans, X, MBA Insead, rejoint Advent International Paris où il est nommé directeur de participations. Il a commencé sa vie professionnelle chez Rhône-Poulenc pendant quatre ans, d'abord comme chef de zone export pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, puis il a participé à la création de Teris, filiale commune avec Sital/Lyonnaise des Eaux dont il fut directeur commercial. Après son MBA, Rudolf Mouradian a passé trois ans au sein du cabinet de conseil en stratégie CVA. Il a effectué des missions dans les secteurs de la transformation et de la distribution des métaux pour Pechiney, les télécommunications pour France Télécom et la banque de détail en Grande-Bretagne chez Lafarge Peintures, il a dirigé des projets de fusions, cessions et acquisitions, et de développement de nouveaux concepts de distribution.

L'art n'est plus seulement le fait du prince ou du bourgeois. Ou encore des tantes des institutions publiques (musées...). Le marché, les spéculations financières, qui ne connaissent pas les frontières, font les cotes et les décorations des artistes au gré de critères pas toujours révéables.

## Société

Pour un nouveau siècle des Lumières



L'ambition du livre de Jean-Claude Guillebaud est bien résumée dans son titre *La Réfondation du monde*. Un tantinet prétentieux, pourrait-on penser, dans une époque postmoderne qui célèbre la fin

de l'Histoire et des idéologies, et où règnent en maîtres marchés financiers et économie mondialisée. Pourtant, le propos de l'auteur se veut modeste et banal : toute solution miracle. Il s'agit, au contraire, de renouer avec les valeurs héritées de la pensée grecque, du judaïsme et du christianisme. Elles ont fait la grandeur de la civilisation européenne : l'égalité, la raison, l'unité, la liberté, la justice, le goût de l'avenir. Idéaux des « Lumières » que Guillebaud entend revisiter pour nous convaincre de

marché, inéluctable en raison du découplage entre la cote marchande et la valeur artistique des œuvres, acheta d'étendre le soupçon sur la qualité de œuvres qui se révélaient incapables de soutenir un investissement à moyen et long terme ». Il fusille « l'artiste technocrate », pourfend la critique (« on attend désormais moins de l'œuvre que de ce que le critique en ou Parisie en disent. »), dénonce « l'intégrisme du Tout Contemporain ». Domineq n'en dément pas, les enfants du Ready made à la Duchamp n'ont pas de légitimité à dire que le lieu d'exposition suffit à définir l'art. Et l'auteur retrouve, avec

## SELECTION

leur capacité à répondre aux crises que traversent nos sociétés. Mais l'auteur reconnaît aussi les limites auxquelles se heurte sa réflexion : « L'universalité des valeurs fondatrices est plus une conjecture qu'une réalité - sauf, peut-être, à l'intérieur des frontières européennes. » C'est déjà ça.

R. J. ► *Jean-Claude Guillebaud, « La Réfondation du monde », 366 p., Editions du Seuil, 140 francs (21,3 euros).*

### Voyage au bout de l'enfer

Coup de chapeau à un nouvel éditeur dont le premier ouvrage réussit à rendre digeste un thème à priori rebattu : le châtiment et la réhabilitation en France d'un revenu d'existence. Le résultat est de coiffant. En guise de mise en bouche, Emmanuel Frensdorff narre avec un beau brin de plume les aventures tragico-comiques d'un apprenti serveur ballotté de CDD en petits boulots, et celles d'un cadre quinquagénaire licencié. Amers sensibles s'abstenir, hu-

de Maryvonne de Saint-Pulgent. Galimard, « Le Débat », 378 pages, 130 francs.

### A lire également :

► « Définir l'art » d'Alain Seguy-Duclot. Editions Odile Jacob. 217 pages, 130 francs ;

► « Pour un art actuel. L'art à l'heure d'Inernet » de Fred Forer. L'Harmattan, 267 pages, 140 francs ;

► « La Fin de l'exception culturelle ? » de Joëlle Farachy. CNRS Editions, 268 pages, 150 francs ;

► « La culture n'est pas un luxe » de François de Mazières. Edition Eska, 204 pages, prix non indiqué.

mour grinçant. En prime, l'interview de Yoland Bresson, professeur d'économie (Paris XII), qui explique pourquoi le revenu d'existence distribué à chaque citoyen dès sa naissance répond aujourd'hui à la transformation en profondeur de notre société.

Ph. F. ► « Bonne année » d'Emmanuelle Heitsieck, suivi de « Manifeste pour un revenu d'existence » de Yoland Bresson. Editions du Tot, 123 pages, 85 francs (13 euros).

### Vient de paraître

En trois français dans le texte, par Alfred Gilder. Le Cherche Midi Editeur, 378 pages, 150 francs (22,9 euros). L'auteur s'est acharné à trouver plusieurs dizaines de milliers d'équivalents pour les 3000 anglicismes qu'il a recensés. Un dictionnaire français-français avec des pointes d'humour comme pour « airbag », qui peut devenir sac d'air, sac gonflable mais aussi airrot, antimort ou ballon-protecteur.